

LiRE:

avril 2013

CRAIG JOHNSON

Ex-chauffeur de camion, ex-flic devenu écrivain sur le tard, il poursuit sa série avec son shérif préféré.

Craig Johnson a 2 688 amis sur Facebook. L'écrivain américain compte bien plus encore de lecteurs en France depuis qu'on l'y a découvert grâce au flair des éditions Gallmeister. Lesquelles, en 2009, ont eu la bonne idée de faire traduire *Little Bird* (repris dans la collection Totem). L'occasion de faire davantage connaissance avec son héros récurrent, Walter Longmire, et avec Absoraka, « le comté le moins peuplé de l'Etat le moins peuplé des Etats-Unis », coin supposé tranquille du Wyoming.

Dès sa première apparition, Longmire, shérif bourru et attachant, aspire à prendre sa retraite et observe les oies en automne. Il n'a jamais quitté la région, à l'exception de ses années d'études en Californie et d'une période dans les marines pendant la guerre du Vietnam. Ce grand gaillard affligé d'une légère surcharge pondérale a été marié pendant un quart de siècle avec Martha, décédée depuis presque quatre ans, avec qui il a eu une fille, Cady, avocate à Philadelphie. Longmire a pour adjointe la compétente et diplômée Victoria Moretti, dite Vic, « un beau morceau de femme ». A ses heures perdues, Monsieur a ses habitudes au Red Pony, le bar d'Henry Standing Bear, son vieil ami, où il lui arrive de descendre quelques verres de single malt.

C'est à ses chevaux qu'il soumet ses idées de romans

Après l'avoir vu enquêter sur la mort de Cody Allen, dont il est de notoriété publique qu'il a participé des années plus tôt au viol collectif d'une Cheyenne du Nord du nom de Melissa Little Bird, on a suivi Walter Longmire tour à tour dans *Le Camp des morts* (2010, repris dans la collection Totem), *L'Indien blanc* (2011, repris dans la collection Totem) et *Enfants de poussière* (2012). A chaque fois, le shérif a prouvé qu'il n'aime pas les mystères, les pièces qui ne s'emboîtent pas et qu'il sait résoudre les énigmes les plus ardues. Difficile donc de ne pas succomber au charme persistant des polars langoureux de Craig Johnson où



Craig Johnson, avec ses allures de cow-boy, a su trouver son public en France.

l'atmosphère joue un rôle aussi important que l'intrigue.

Notre homme vit et écrit au pied des Bighorn Mountains, dans le Wyoming. Un ranch situé à la confluence des rivières Clear Creek et Pine Creek. A la sortie d'Ucross, vingt-cinq habitants et pas de voie ferrée ! Le voici de retour aux affaires avec *Dark Horse*. Longmire a toujours son chapeau noir taille 10X, ses bottes et un jean bien repassé. Depuis que sa fille Cady a repris le chemin de Philadelphie, il lui arrive de dormir dans une des cellules de la prison – en compagnie de son fidèle chien, un molosse roux. Il va avoir l'occasion de reprendre du service quand une certaine Mary Barsard est amenée de Gillette, dans le comté de Campbell, et placée sous sa garde.

Cette grande femme blonde, une cavalière émérite, est accusée d'avoir abattu son mari, pendant son sommeil, de six balles tirées d'une carabine automatique. Un mari, Wade Barsad, qui avait la réputation d'être impliqué dans toutes sortes de combines, de n'aimer ni les animaux ni l'Ouest. Un mari qui, avant de quitter ce monde, a enfermé les chevaux de son épouse dans la grange et y a mis le feu. Longmire s'aperçoit vite que sa prisonnière est sujette au somnambulisme. Dès qu'il se met à enquêter sur elle et sur le défunt en se rendant à Absalom, il

lui paraît clair comme de l'eau de roche qu'elle est innocente...

A l'occasion de la parution de cette excellente cuvée qui maintient le niveau de la série, Craig Johnson a opéré une virée triomphale dans les librairies françaises où il s'est rendu à la rencontre de ses admirateurs accompagné de son épouse Judy, première lectrice et réviseuse de ses livres. Stetson vissé sur la tête, chemise de cow-boy et sourire aux lèvres, il a fait salle comble à Besançon, Vannes, Lyon ou Strasbourg, trouvant néanmoins le temps d'acheter un chandelier sur un marché ou de déguster les bières locales ! Comment résister au bagout de ce fan d'Alexandre Dumas ? Surtout quand il confie avoir été un adolescent instable, puis successivement ramasseur de fraises, chauffeur de camion, cow-boy professionnel et policier. Lui qui est venu sur le tard à l'écriture dit entamer chaque journée de travail par une virée à l'écurie, à six heures du matin. Ses chevaux l'écoutent sans broncher lorsqu'il leur soumet ses idées de romans. Jusqu'ici, la méthode semble absolument idéale !

Alexandre Fillon

★★★ *Dark Horse* (*The Dark Horse*) par Craig Johnson, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Aslanides, 336 p., Gallmeister, 23,60 €

